



SOMMAIRE :

- | | |
|--|------------------|
| - Programme du rassemblement à Sherbrooke | Pages 2 et 3 |
| - <u>BON DE RÉSERVATION</u> pour le rassemblement 2002 | Feuille détachée |
| - Jubilé d'Or sacerdotal de l'Abbé Dominique Gosselin | Page 4 |
| - Compte rendu du rassemblement tenu à St-Charles-de-Bellechasse | Page 7 |

À PLACER IMMÉDIATEMENT À VOTRE AGENDA

SAMEDI 21 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2002

RASSEMBLEMENT ANNUEL À SHERBROOKE

PLUS DE DÉTAILS À L'INTÉRIEUR DE CE BULLETIN

CONSULTEZ RÉGULIÈREMENT NOTRE SITE INTERNET :

www.associationfamillesgosselin.qc.ca

EST-IL TEMPS DE RENOUVELER VOTRE CARTE DE MEMBRE?

Si vous n'êtes pas certain de votre date d'échéance, vérifiez la date qui est inscrite sur votre étiquette-adresse (sur l'enveloppe) ayant servi à vous expédier ce bulletin. La date d'échéance de votre carte de membre est inscrite sur la 1ère ligne de cette étiquette, juste au-dessus de votre nom. (Exemple: Exp: 31-08-2002).

S'il est temps pour vous de renouveler, faites-le immédiatement en complétant le bon de commande ci-joint. Coût : \$15. (1 an) ou \$25. (2 ans). Si vous avez des renseignements supplémentaires à demander à ce sujet, n'hésitez pas à contacter notre trésorière Suzanne (418-828-2896)

VOTRE INVITATION AU RASSEMBLEMENT 2002

SAMEDI 21 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

À SHERBROOKE

Lieu : **MOTEL "LE BARON"** (Salle Diamant)
3200 rue King Ouest, Sherbrooke (tél.: (819) 565-4515)

SAMEDI LE 21 SEPTEMBRE 2002

- 11h00 : Accueil
- 11h30 : Assemblée générale des membres (rapport de la présidente, rapport financier, élections..)
- 13h00 : Dîner (buffet froid) : \$9.50 / par personne
- 14h15 : Tour guidé de la région (en autobus) avec animation théâtrale par les Productions "*Traces et Souvenirs*" : animation dynamique par des comédiens professionnels, assistés d'une guide-conteuse : \$18.00 / par personne (minimum de 40 personnes par groupe)
- 18h00 : Banquet (repas chaud) : \$26.00 / par personne (incluant le vin)
- 19h30 : Remise de certificats honorifiques à des Gosselin s'étant illustrés.
- 20h15 : Animation musicale : siffleur virtuose

DIMANCHE LE 22 SEPTEMBRE 2002

Nous vous offrons de vous joindre à nous pour d'autres activités dans la région :

- 9h00 : Déjeuner-buffet au "Café Ghyni" (à l'intérieur du Motel "Le Baron") : \$8.00 /par personne (capacité maximale : 50 personnes)
- 11h30 : Messe dominicale au Sanctuaire de Beauvoir (169 chemin Beauvoir, Bromptonville)
- 12h30 : Dîner à la cafétéria du Sanctuaire
- 14h30 : Visite des Jardins de Fleurs Vivaces de M. Fernand Gosselin et de son épouse Lise Boisvert (480, Route 112, East Angus). Durée de la visite : environ 2 heures. 70,000 plants de près de 800 variétés de vivaces, rocailles, sentiers, sous-bois naturel... Prix d'entrée: \$5.00/personne.

COMMENT RÉSERVER

Vous êtes libre de participer à toutes les activités ou à quelques-unes seulement. Pour réserver, veuillez compléter le "Bon de réservation" ci-joint et le retourner immédiatement à l'adresse de l'Association. Aucune réservation le jour même.

DATE LIMITE DE RÉSERVATION : LE 9 SEPTEMBRE 2002

POSSIBILITÉ DE VOYAGER EN GROUPE

SI 25 PERSONNES ET PLUS SONT INTÉRESSÉES, l'Association louera un autobus pour le trajet suivant :

- Départ le samedi matin de Beauport (près de Québec), avec arrêts à Charlesbourg et Ste-Foy, pour se rendre ensuite à Sherbrooke pour le rassemblement annuel.
- L'autobus nous conduira aux diverses activités de la fin de semaine.
- Retour le dimanche, en fin d'après-midi, avec arrêt pour le souper.

Coût : \$32.50/par personne pour le TRANSPORT EN AUTOBUS pour ces 2 jours.

- Les autres activités de la fin de semaine sont à vos frais.
- L'hébergement n'est pas inclus dans le coût du transport en autobus.
- Téléphonez-nous au (418) 828-2896 ou (418) 829-2874, pour nous aviser de votre RÉSERVATION D'AUTOBUS et postez-nous immédiatement votre paiement en complétant le bon de commande ci-joint.

HÉBERGEMENT

Le Motel "Le Baron" nous offre ces prix spéciaux pour la location de chambres. Réservez en mentionnant que vous faites partie du groupe de l'Association des familles Gosselin.

Par téléphone : (819) 565-4515 ou par fax : (819) 565-1160.

Prix des chambres (pour le groupe de l'Association Gosselin) :

- 1 lit double : \$59. + taxes
- 2 lits doubles : \$69. + taxes
- Chambre supérieure : \$79. + taxes

Le samedi 19 mai 2001, la famille de l'Abbé Dominique Gosselin soulignait le 50ème anniversaire de sacerdoce de ce dernier. Messe à la Cathédrale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, suivie d'un banquet et d'une belle soirée remplie de témoignages chaleureux et de prestations musicales de la part des talents de la famille en ce domaine.

Voici une courte biographie le concernant. Né à Lac-aux-Sables le 31 mai 1922; fils d'Émile Gosselin et d'Anathalie Touzin. Il fait ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski et au Grand Séminaire de Québec. Il est ordonné prêtre à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 20 mai 1951, par Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James.

En 1952, il est nommé prêtre-auxiliaire à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. En 1960, il devient aumônier au Foyer Bon-Secours (L'Islet). En 1962, il est nommé vicaire à Saint-Eugène; en 1963, vicaire à La Pocatière; en 1964, vicaire à Mont-Carmel. De 1960 à 1967, il est aussi aumônier diocésain de la Saint-Vincent-de-Paul et, de 1962 à 1965, aumônier diocésain des Ligues du Sacré-Coeur. De 1965 à 1990, il est aumônier au Centre d'accueil Thérèse-Martin, à Rivière-Ouelle, puis devient aumônier adjoint au même endroit à partir de 1990. L'Abbé Dominique détient un baccalauréat ès arts ainsi qu'un diplôme en gérontologie.

L'Abbé Dominique fut l'un des membres fondateurs de l'Association des familles Gosselin et le plus généreux donateur. Il devint ensuite "Membre Gouverneur", puis président du Conseil d'administration pendant 1 an. En 1999, il fut récipiendaire du "Prix Laurent-Gosselin", notre Association l'honorant ainsi pour sa précieuse contribution à l'avancement de la recherche historique et généalogique reliée à la famille Gosselin.

Au cours de la soirée soulignant ce Jubilé d'Or sacerdotal, notre Présidente rendit hommage à l'Abbé Dominique au nom de tous les membres de l'Association des familles Gosselin. Nous reproduisons ce texte ci-après.

HOMMAGE À L'ABBÉ DOMINIQUE GOSSELIN

Bonjour à vous, cher Dominique,

C'est un grand plaisir de nous joindre aujourd'hui à votre famille et à votre communauté pour célébrer votre 50ème anniversaire sacerdotal. Nous voulions être là pour vous accompagner en cette journée importante qui nous permet de vous témoigner notre amitié et nos sentiments.

Il y a de ces gens qui marquent notre vie et dont le souvenir demeure inoubliable. Vous êtes, Dominique, l'un de ceux-là!

Malgré la distance qui nous sépare et les années qui passent, nous gardons toujours un souvenir de l'homme extraordinaire que vous êtes!

J'aimerais, pour le loisir de nous tous, faire un petit retour dans le temps, au début de notre Association. Vous souvenez-vous de ces nombreuses soirées autour de la table chez Suzanne? Bien souvent, vous faisiez le voyage aller-retour de Sainte-Anne-de-la-Pocatière à l'Île d'Orléans le même soir, et nous vous trouvions bien courageux. Au fil des ans, nous avons compris que vous êtes un passionné de nos ancêtres et de nos origines.

Votre voix forte, votre rire contagieux, votre dynamisme nous réveillaient durant nos réunions qui se terminaient bien souvent aux petites heures du matin. Grâce à votre compétence et vos judicieux conseils, vous avez su nous renseigner sur d'innombrables interrogations et détails essentiels à l'instauration de notre Association.

C'était en 1979, nous étions jeunes, c'était un grand défi pour nous d'organiser ce rassemblement monstre. Mais vous avez été l'un de nos plus précieux guides et, grâce à vous, le succès de cette rencontre a fait que l'Association demeure un symbole d'harmonie, d'amitié et de fierté de porter notre nom "GOSSELIN".

Vous avez su nous faire bénéficier de votre expérience vécue avec les familles Ouellet-te et Touzin, nous qui en étions à notre première organisation du genre. Nous sommes encore là, 22 ans plus tard, à nous promener d'une région à l'autre afin que nos familles se rejoignent lors de nos rassemblements annuels.

De plus, Dominique, en étroite collaboration avec les Archives Publiques à Ottawa, vous avez été l'instigateur et, somme toute, le créateur de notre blason dont les thèmes représentent les particularités propres à notre Association.

Enfin, comme vos relations semblent sans limites et vos talents de communicateur sans frontières, vous nous avez fait connaître nos cousins Français avec qui nous avons pu concrètement fraterniser et échanger sur nos origines propres.

Vous avez toujours été là avec nous, que ce soit à titre de Membre fondateur puis à titre de Membre gouverneur de l'Association des familles Gosselin, ensuite à titre de Président, de généalogiste attitré, et finalement de conseiller.

Aujourd'hui, le maître s'est retiré mais ses élèves bien formés et entraînés par une solide détermination ont fait survivre l'objectif principal de réunir nos familles, de vénérer le culte des ancêtres et de perpétuer la représentation des Gosselin d'Amérique. C'est comme si vous aviez planté un arbre; vous nous avez montré ses racines et il nous reste à le regarder grandir fièrement et solidement.

Nous vous sommes reconnaissants pour toute l'énergie que vous avez investie pour notre Association depuis ses débuts, sans oublier votre soutien financier sans lequel l'Association des familles Gosselin ne serait peut-être jamais née. Et ce soir, nous tenions à vous le souligner encore une fois! Aujourd'hui, nous avons voulu vous témoigner notre amitié et notre respect. Soyez assuré que nous gardons pour toujours ces souvenirs inoubliables du travail accompli et de l'être attachant que vous êtes.

Nous vous souhaitons encore de nombreuses années de vie au service de Notre-Seigneur. Qu'Il vous garde en santé et conserve en vous toute cette énergie que vous utilisez au bien et à la fraternité! On vous salue bien respectueusement, Dominique!

Au nom de l'Association des Familles Gosselin,

*Denise Gosselin, présidente actuelle
et membre fondateur*

*Nicole Gosselin, secrétaire actuelle
et membre fondateur*

Suzanne Toulouse-Gosselin, trésorière actuelle et membre fondateur

et les autres membres actuels de notre Conseil d'administration:

- Jean-François Gosselin

- Madeleine Gosselin

- Lucette Gosselin

- Willie Gosselin

La Pocatière, ce samedi 19 mai 2001.



Jubilé d'Or de l'Abbé Dominique Gosselin. Sur cette photo : Jean-Robert et Marie-Anne Gosselin, propriétaires de la terre ancestrale Gosselin à l'Île d'Orléans; Denise Gosselin, présidente de notre Association; Abbé Dominique Gosselin; et Nicole Gosselin, secrétaire de notre Association. Ils sont photographiés près du gâteau préparé pour son ordination (il y a 50 ans) et qui fut mis sous vide, dans une cage de verre, à la demande de l'Abbé Dominique qui l'a toujours conservé en souvenir.

GÉNÉALOGIE DE L'ABBÉ DOMINIQUE GOSSELIN

Nicolas Gosselin et Marguerite Dubréal		Cornbray (Calvados) France
Gabriel Gosselin et Françoise Lelièvre	18-08-1653	Québec
et Louise Guillot	4-10-1677	Ste-Famille, Île d'Orléans
Ignace Gosselin et Marie-Anne Ratté	23-11-1683	St-Pierre, Île d'Orléans
Gabriel Gosselin et Marguerite Lemelin	21-11-1718	St-Laurent, Île d'Orléans
Laurent Gosselin et Marie-Louise Côté	16-02-1757	St-Charles-de-Bellechasse
Laurent Gosselin et Marie Racine	18-11-1783	St-Charles-de-Bellechasse
Jean-Baptiste Gosselin et Marie Boissonneault	2-03-1835	St-Henri-de-Lévis
Laurent Gosselin et Virginie Carrière	25-02-1862	St-Charles-de-Bellechasse
Joseph-Félix Gosselin et Élise Désilets	22-01-1889	St-Maurice (Champlain)
Joseph-Émile Gosselin et Anathalie Touzin	17-08-1920	Lac-aux-Sables

Abbé Dominique Gosselin

COMPTE RENDU DE NOTRE RASSEMBLEMENT À ST-CHARLES-DE-BELLECHASSE, LE SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2000

Notre thème : Saint-Charles-de-Bellechasse fut le village natal de trois (3) Gosselin dignes de mention :

- Abbé Auguste-Honoré Gosselin (1843-1918), historien et auteur de nombreux ouvrages dont *La Vie de Mgr de Laval* et *L'Histoire de l'Eglise canadienne*. Notons que la famille d'Auguste-Honoré comptait également deux religieuses : Amanda, s.c.i.m. (1845-1895) et Thérèse-Hedwidge, s.c.q. (1848-1925)
- Mgr Amédée-Edmond Gosselin (1863-1941), auteur, professeur, Supérieur du Séminaire de Québec et Recteur de l'Université Laval de Québec de 1909-1915 et de 1927-1929.
- Frère Achille Gosselin, o.f.m. (1873-1945), écrivain, poète et peintre (dit Frère Noël ou Frère Gilles). Il était le frère de Mgr Amédée-Edmond Gosselin.

Notre programme de la journée

Après la tenue de l'assemblée générale des membres et le dîner, l'après-midi est consacré à un tour guidé au cours duquel nous nous arrêtons d'abord devant la maison natale de Mgr Auguste-Honoré Gosselin. Il revint y vivre au moment de sa retraite et y décéda.

Au cours du voyage qui nous amena ensuite à St-Damien-de-Bellechasse, les participants ont eu droit à un court exposé sur la vie d'Auguste-Honoré et d'Amédée Gosselin.

Ce fut ensuite l'arrivée à la Maison-Mère des Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (à Saint-Damien-de-Bellechasse), communauté fondée par Soeur Virginie Fournier (dont la grand-mère paternelle était Marguerite Gosselin). Depuis sa fondation, cette communauté a accueilli 26 religieuses Gosselin (ou reliées à la famille Gosselin par leur mère).

Quel accueil nous avons reçu! Une haie d'honneur composée de nombreuses religieuses nous attendait à notre sortie de l'autobus. Nous nous sommes ensuite dirigés au Centre Historique de la Communauté pour le dévoilement d'une plaque commémorative offerte par l'Association des familles Gosselin en l'honneur de la fondatrice Virginie Fournier. Puis, nous avons effectué une très intéressante visite guidée de ce Centre Historique qui nous a permis de mieux connaître cette communauté religieuse.¹

Retour ensuite à St-Charles-de-Bellechasse, pour une courte visite au cimetière où repose Mgr Auguste-Honoré Gosselin. Puis, à 16h00, célébration de la messe par le Curé de cette paroisse, l'Abbé Léonce Gosselin.

Après le banquet, l'Association procéda au lancement du nouveau volume *"L'Espion Canadien-Français de George Washington"*, en présence de l'auteur Henri Gosselin (Brunswick, Maine).² Ce volume est la traduction française de *"George Washington's French Canadian Spy"*. M. Henri Gosselin a volontairement renoncé à ses droits d'auteur afin de permettre à l'Association d'effectuer la traduction et l'impression de ce volume relatant l'histoire du Major Clément Gosselin. Lors de ce lancement,

¹ Ce Centre Historique des Soeurs N.D.P.S. est ouvert au public. Tél: (418) 789-2112.

² Plus de détails sur ce volume à la dernière page de ce bulletin.

l'Association remettait à l'auteur un cadeau-souvenir, soit : la page couverture du volume français placée dans un encadrement provenant de la maison ancestrale Gosselin.

Quelques notes de musique pour agrémenter la soirée, puis tous se quittent en se promettant de se revoir l'an prochain!

Nous tenons à remercier Madame Lise Fleury-Gosselin (une passionnée de généalogie) et son époux André Gosselin, pour avoir été nos guides pour l'organisation de ce rassemblement dans cette région. Mme Louise Gosselin a également aidé à la décoration de la salle.

En se référant à ce rassemblement de Saint-Charles-de-Bellechasse, nous vous présentons ci-après, les textes suivants :

- courtes biographies de Mgr Auguste-Honoré et de Mgr Amédée-Edmond Gosselin;
- l'allocution de Sr Lise Boillard, Supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, lors du dévoilement de la plaque commémorative;
- le texte apparaissant sur cette plaque.

* * * * *

COURTES BIOGRAPHIES

AUGUSTE-HONORÉ GOSSELIN (1843-1918)

"Jeudi matin, le 15 août 1918, en la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, décédait en sa résidence de Saint-Charles-de-Bellechasse, M. l'Abbé Auguste-Honoré Gosselin, historien distingué, auteur de plusieurs ouvrages importants ayant trait à l'histoire de notre pays."

C'est en ces mots que *LA SEMAINE RELIGIEUSE* nous annonçait ce triste événement.

Né le 29 décembre 1843, à Saint-Charles-de-Bellechasse, de Joseph Gosselin et Angèle Labrie, il représente la 4ème génération de Gosselin de sa lignée à Saint-Charles.

Après l'école paroissiale, il entreprendra 10 années d'études classiques et théologiques au Séminaire de Québec (1856-1866), avant d'être ordonné dans sa paroisse natale, le 30 septembre 1866.

Puis, il sera tour à tour secrétaire de l'Archevêché (1866-1868) et vicaire à la Basilique de Québec (1868-1869), avant de fonder, à 26 ans, la paroisse Sainte-Jeanne-de-Neuville (Pont-Rouge) où il sera curé durant 16 ans, de 1869 à 1886. C'est à lui que l'on doit la construction de l'église et du presbytère en 1869-1870.

Après cette première Cure, au cours de laquelle les paroissiens lui trouvent un goût un peu trop prononcé pour les études et les recherches historiques, on lui désigne la paroisse de Saint-Ferréol (Côte de Beaupré) comme prochaine destination, de 1886 à 1893. A 50 ans, à la fin de cette seconde charge paroissiale, Auguste-Honoré Gosselin se retire chez lui et y restera jusqu'à son décès soudain, le 14 août 1918.

Ce docteur ès lettres de l'Université Laval (1888) et de l'Université d'Ottawa (1897) avait ce grand souci de la culture, si bien que dès 1878, il fera aménager à même son presbytère, une bibliothèque paroissiale dans laquelle on retrouve 145 livres pour 50 usagers. Deux ans plus tard, il y a 300 livres pour 60 lecteurs.

Considéré comme un travailleur infatigable, son premier véritable ouvrage majeur "*La vie de Mgr de Laval*" (à qui il consacrera ensuite de nombreux autres livres), publié en 2 tomes, lui vaut son entrée à la Société Royale du Canada en 1892. Cette biographie du premier évêque de Québec et du Canada, et nombre d'ouvrages qui lui succéderont, en feront "*l'Historien de l'Église du Canada*".¹

En novembre 1991, avait lieu l'ouverture d'une nouvelle bibliothèque dans la municipalité de Pont-Rouge. Cette dernière prendra officiellement le nom de *Bibliothèque Auguste-Honoré-Gosselin*, le 24 mars 1993. Le choix de cette identification fut faite parmi 110 noms suggérés. Un grand honneur et une reconnaissance justifiée pour ce fondateur de la paroisse, cet écrivain, cet historien et cet innovateur en matière de bibliothèque paroissiale 105 ans plus tôt.

Samedi, le 2 mai 1998, l'Association des familles Gosselin, en collaboration avec la bibliothèque de Pont-Rouge, y déposait une partie de sa collection de livres anciens, soit une trentaine de volumes rédigés par Auguste-Honoré Gosselin, dans un meuble commandé et fabriqué pour l'événement, en plus d'y dévoiler une plaque en son honneur.

Auguste-Honoré a aussi deux soeurs en religion: Thérèse-Hedwidge (1848-1925) et Amanda (1845-1895).

THÉRÈSE-HEDWIDGE GOSSELIN

C'est à 19 ans que Thérèse-Hedwidge décide d'entrer chez les Soeurs de la Charité de Québec dont les oeuvres répondaient à ses aspirations. Aussitôt sa profession religieuse faite, elle enseigne à Saint-Nicolas dont elle fut l'une des fondatrices, puis à Saint-Ferdinand.... Connue sous le nom de Soeur Sainte-Paule, elle assumera les charges de Supérieure à Saint-Nicolas, à Somerset (N.H.), à la Malbaie, puis à Rimouski. Rappelée à la Maison-Mère en 1917, elle y décédera en 1925, âgée de 77 ans, dont 57 de vie religieuse.

AMANDA GOSSELIN

Amanda aura une vie plus courte et plus simple, sa vie religieuse chez les Soeurs du Bon Pasteur (s.c.i.m.) se déroulant de 1869 à 1895 dans les limites du Grand-Charlesbourg actuel, comme Supérieure de la Maison de Notre-Dame-des-Laurentides ou dans la mission de Saint-Pierre-de-Charlesbourg. Socur Ste-Jeanne décédera à 49 ans.

AMÉDÉE GOSSELIN (1863-1941)

Fils d'Eugène Gosselin, cultivateur, et d'Arthémise Fournier, Amédée est né à Saint-Charles-de-Bellechasse, le 30 septembre 1863. Il complète ses études classiques et théologiques au Petit et au Grand Séminaire de Québec, de 1878 à 1890, année de son ordination.

Amédée Gosselin enseigne au Petit Séminaire de Québec, d'abord comme professeur d'éléments, puis de rhétorique et d'histoire du Canada, de 1890 à 1904. Il devient archiviste au Séminaire de Québec à partir de 1904, poste qu'il occupe jusqu'en 1936. En plus de cette responsabilité, il assume la fonction de Supérieur du Séminaire et de Recteur de l'Université Laval de 1909 à 1915, et de 1927 à 1929.

Mgr Gosselin a également siégé au sein du Conseil de l'Université Laval de 1907 à 1921 et a été nommé protonotaire apostolique en 1913. Membre du Comité permanent des congrès de la langue

¹ Plus de détails sur Mgr Auguste-Honoré Gosselin, dans notre bulletin paru en août 1997 (Vol. 5, No 3).

française et de la Société du Parler français, il publie en 1911 "*L'Instruction au Canada sous le régime Français*" et reçoit pour cette oeuvre le Prix Verret de l'Académie des sciences morales et politiques. Il collabore également à diverses publications, dont le *Bulletin de recherches historiques*, de 1903 à 1935.

Il décède à Québec, le 20 décembre 1941. On retrouve aux Archives du Séminaire de Québec, un Fonds privé à son nom.

FAMILLES GOSSELIN PIONNIÈRES DE SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE

I

Antoine Gosselin	et	Marie-Anne Leclerc	1742	St-Laurent, I.O.
Jean-Baptiste Gosselin	et	Catherine Couture	1751	St-Charles
" "	et	Geneviève Couillard	1759	St-Charles
fil de Ignace Gosselin	et	Marguerite Godbout	<u>(lignée Amédée et Achille)</u>	

II

Laurent Gosselin	et	Marie-Louise Côté	1757	St-Charles
Nicolas Gosselin	et	Marie-Jeanne Couture	1757	St-Charles
Guillaume Gosselin	et	Thérèse Nadeau	1763	St-Charles
Jean Gosselin	et	Marguerite Trahan	1782	St-Charles
fil de Gabriel Gosselin	et	Marguerite Couture	<u>(lignée Auguste-Honoré)</u>	

III

Joseph Gosselin	et	Jeanne Vallières	1751	St-Charles
Louis Gosselin	et	Angélique Couture	1771	St-Charles
fil de Gabriel Gosselin	et	Marguerite Lemelin		

IV

Angélique Gosselin	et	Eustache Royer	1771	St-Charles
François Gosselin	et	Marie-Louise Gonthier	1775	St-Charles
Pierre Gosselin	et	Marie-Louise Audet	1778	St-Charles
Marie Gosselin	et	Simon Lamontagne	1782	St-Charles
enfants de Jean-François Gosselin	et	Angélique Fournier		

V

François Gosselin	et	Élise Fournier	1769	St-Charles
" "	et	Madeleine Nolin	1771	St-Charles
Marie Gosselin	et	Jos. Ambroise Lacasse	1773	St-Charles
Joachim Gosselin	et	Thérèse Audet	1781	St-Charles
Jean-Baptiste G.	et	Angélique Nolin	1784	St-Charles
" "	et	Marie-Claire Morissette	1795	St-Charles
Gabriel Gosselin	et	Marie Pruneau	1786	St-Charles
enfants de François Gosselin	et	Marie-Anne Lis		



**ALLOCUTION PRONONCÉE À L'OCCASION DU DÉVOILEMENT D'UNE PLAQUE
SOUVENIR DONNÉE PAR L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN EN
L'HONNEUR DE VIRGINIE FOURNIER, FONDATRICE DE LA CONGRÉGATION
DES SOEURS DE NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS, ET DES SOEURS
GOSSELIN DE LA DITE CONGRÉGATION, LE 23 SEPTEMBRE 2000**

Monsieur Jean-François Gosselin,
Directeur et initiateur de l'Association Gosselin

Madame Denise Gosselin,
Présidente de l'Association

À vous tous et toutes Messieurs-Dames, dignes descendants de Gabriel Gosselin, la plus cordiale bienvenue à Saint-Damien. Aujourd'hui, comme fille de Virginie Fournier, je suis heureuse et honorée, au nom de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours (N.D.P.S.), de vous accueillir dans nos murs.

Nous sommes très reconnaissantes et très touchées de l'hommage que vous faites à notre Mère fondatrice et à nos Soeurs Gosselin. Merci pour cette délicatesse de votre part. C'est un hommage qui rejaillit sur l'Église du Québec. En même temps, vous soulignez également l'apport des familles québécoises dans l'éducation chrétienne des enfants. Une vocation religieuse ou sacerdotale naît d'abord dans le cœur des parents. La famille développe les dispositions de cœur et d'esprit de la personne qui se consacrera au Seigneur et qui donnera sa vie au service de son peuple, spécialement des plus démunis.

Je vous ferai connaître la vie de Virginie Fournier, petite-fille de Marguerite Gosselin, mère de son père Gilbert Fournier. Vous verrez que vous avez raison d'être fière de cette femme qui n'a jamais baissé les bras devant un monde difficile à construire et qui n'a reculé devant rien pour que le règne de Dieu arrive.

QUI EST VIRGINIE FOURNIER? ¹

Virginie est née le 16 septembre 1848, à Pointe-Lévy, au manoir du Major Amable Samson; elle est la troisième enfant de Mathilde Samson et de Gilbert Fournier.

L'enfance de Virginie se déroula dans une ambiance d'amour et de foi, sans incident majeur jusqu'à l'âge de 3 ans où une insolation atteint gravement ses yeux, ce qui ne l'empêcha pas toutefois de poursuivre une belle formation chez les Dames de Jésus-Marie où elle obtint à 16 ans, son diplôme académique.

Au manoir, Virginie fut formée à l'amour du pauvre et au sens de l'hospitalité. Jeune, elle connut l'épreuve et des situations de crise dont la première fut l'appauvrissement graduel de la famille.

En effet, en 1864, la famille Fournier, comme bien d'autres d'ailleurs des alentours, fut expropriée et se vit enlever une grande partie de ses terres pour y construire le Fort de Lauzon. De plus, Monsieur Fournier perdit, dans un incendie criminel, plusieurs milliers de cordes de bois qu'il destinait aux États-Unis. Finalement, une troisième épreuve ébranla fortement l'avenir de la famille. Monsieur Fournier avait en réserve de grandes quantités de bois qu'il livrait habituellement aux chantiers maritimes de Lauzon pour la construction navale. Soudainement, les autorités décidèrent de ne plus construire les cales de bateaux en bois, mais en fonte.

¹ Dans notre bulletin paru en août 1999 (No 23), un texte était publié concernant Sr Virginie Fournier.

Dans le même temps, la mère de Virginie tomba sérieusement malade. Celle-ci se vit, à 17 ans, à la tête de la famille de neuf (9) enfants.

Pour survivre, la famille Fournier dut déménager à Princeville. Par la force des choses, Virginie apprit l'anglais qui lui servira bien par la suite car, la crise économique se faisant de plus en plus aigüe, la famille dut de nouveau émigrer; cette fois, ce sera à Fall River (Mass.) où il y avait des filatures de coton.

Virginie travailla d'abord comme vendeuse dans un magasin général et s'engagea par la suite à la manufacture de coton. Elle apprit, au contact des travailleuses de moulins, les mille et un problèmes de toutes et de chacune. Il n'y a pas école de plus sain réalisme! Virginie acquit cet élémentaire bon sens dont elle fit preuve jusqu'à la fin de sa vie. Elle organisa des cours du soir pour alphabétiser beaucoup de gens qui ne savaient ni lire, ni écrire.

Plus tard, sous la demande du curé de la paroisse nouvellement fondée, Virginie abandonna l'usine pour se faire l'institutrice de 150 enfants, au sous-sol de l'église.

Entre mai 1878 et mars 1881, Virginie vécut deux essais infructueux de vie religieuse : chez les Soeurs de Jésus-Marie, et chez les Soeurs Augustines de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. A travers ces expériences qui paraissaient négatives à première vue, Dieu la préparait à sa véritable mission. Après, elle passera encore 10 ans dans sa famille, faisant la classe et s'occupant de ses parents malades, et fut, par la force des choses, agente de pastorale puisque la paroisse est restée un an sans prêtre. Elle a soutenu la foi des siens grâce à la prière communautaire et à la catéchèse tant aux adultes qu'aux enfants.

A la même époque, à Saint-Damien-de-Bellechasse, un jeune curé, l'Abbé Onésime Brousseau, se débattait avec des problèmes pastoraux insolubles : les gens étaient pauvres, plusieurs enfants orphelins, abandonnés, sans instruction, ni éducation, plusieurs vieillards complètement laissés à eux-mêmes, malades et affamés. Les gens n'avaient qu'une envie: émigrer aux Etats-Unis où la vie semblait plus clémente. Son coeur de pasteur était torturé. Il cherchait avec acharnement des solutions à ces problèmes. Il voulait des religieuses pour l'aider. Son Evêque, aussi démuné que lui, ne lui était pas d'un grand secours. Il lui lança un défi en boutade : "Eh! Bien! Faites-en des religieuses! Ce sera pour vous le meilleur moyen de succès."

Le Père Brousseau rentra à Saint-Damien et commença à construire un couvent, en prenant une solide garantie sur la Providence. "Je n'ai qu'un dollar, dit-il, mais je compte sur la divine Providence dont la banque ne faillira jamais." Et ses religieuses, il les appellera : Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Trois jeunes filles se présentèrent et il se mit à la recherche de celle qu'il voulait mettre à la tête de sa fondation : une personne mûre ayant fait l'expérience de la vie religieuse.

Comme vicaire à Saint-Gervais, il avait connu Mère Saint-Norbert, religieuse de Jésus-Marie en qui il avait bien confiance. Il espérait qu'elle soit la Fondatrice, mais la Congrégation ne la laissa pas partir. Mère Saint-Norbert le mit en contact avec Virginie. Un échange de correspondance révéla qu'ils étaient sur la même longueur d'ondes. Un seul obstacle se dressait : "À qui pourrait-elle confier sa mère?"

Elle se rendit à Saint-Damien, le 26 août 1892, pour causer plus longuement avec le Père Brousseau et lui faire part de sa difficulté. Lui devint plus décidé que jamais à ne pas laisser repartir cette personne en qui il voyait la Fondatrice, et il espérait une réponse positive. Le 27 août, après la messe, le Père lui demanda : "Qu'avez-vous décidé, Mademoiselle?" "Je crois que je ferais mieux de retourner vers ma vieille mère pour la préparer à la séparation." "Bien, Mademoiselle, je vous donne encore deux minutes devant le Saint-Sacrement et revenez me dire votre dernière décision."

Nous avons des millions de minutes dans notre vie qui n'ont pas d'histoire ; une ou deux ont suffi parfois pour marquer quelques tournants décisifs. Quand Virginie revient, elle dit "OUT", espérant que le Père Brousseau écrive lui-même à sa mère pour lui expliquer les circonstances.

Dimanche, 28 août 1892, à 3h00 de l'après-midi, les nouvelles religieuses prenaient l'habit et Virginie reçut le nom de "Mère Saint-Bernard". A partir de ce moment, elle était bien résolue : rien ne l'arrêtera plus dans son zèle pour former les religieuses qui devront être le cœur et les mains de la divine Providence auprès des petits, des pauvres et des démunis. Le soir même, elle jetait les bases de la vie communautaire.

Les Religieuses logèrent au presbytère, car l'hôpital n'était pas encore habitable. Elles ne restèrent pas inactives. La rentrée scolaire approchait, et il n'y avait pas d'école à Saint-Damien. Peu importe, on aménagea une vieille étable, et 45 élèves y ont débuté les classes en septembre 1892.

Le 21 novembre, elles entrèrent dans l'Hôpital où elles accueillirent le soir même un paralytique auquel Mère Saint-Bernard donna son lit. Viendront ensuite des malades et des orphelins en quantité. Les religieuses, les orphelins et les personnes âgées vivaient sous le même toit et ne formaient qu'une seule et grande famille. Tous avaient droit au même pain. Il arriva souvent à la cuisinière de devoir attendre le passage de la Providence pour prévoir le menu. Le Père Brousseau s'est fait mendiant des pauvres, et Mère Saint-Bernard prit aussi son tour de quête.

Femme de toutes les besognes, Mère Saint-Bernard fut à la fois infirmière, institutrice, éducatrice, maîtresse de formation, cuisinière, secrétaire, supérieure, jardinière, assumant les tâches les plus difficiles et les plus répugnantes. Elle était un Évangile vivant, au milieu de ses Soeurs et des pauvres, et elle les impressionnait par son être autant que par sa parole et son agir. Elle était la plus humble, la plus aimante, la plus débordante de vie et de chaleur. Elle faisait aveuglément confiance au Dieu Providence et à Notre-Dame du Perpétuel Secours, recherchant scrupuleusement la volonté du Seigneur en tout. Elle était entièrement donnée au Christ qu'elle avait désiré toute sa vie.

En 1914, devenue complètement aveugle, elle passait la plus grande partie de ses journées à la chapelle jusqu'à ce qu'elle paralyse complètement et doive garder le lit. En tout, elle était conforme à la volonté du Seigneur : "Dieu me trouvera toujours soumise en tout ce qu'il m'enverra", disait-elle. Elle mourut le 30 avril 1918, en nous laissant un message de taille : "Je veux que vous soyez toutes des saintes!"

Mère Saint-Bernard nous a légué en héritage l'amour des pauvres et un grand désir de faire connaître le Christ, à l'égal du Père Fondateur qui n'a pas mis de limites à notre expansion : "Allez, par toute la terre, faire ce que le Fils de Dieu a fait!"

Grâce à son premier OUI, Virginie a permis qu'une multitude de filles N.D.P.S. naissent au Canada, en République Dominicaine, au Burkina Faso, au Nicaragua, au Pérou et en Bolivie : 1,286 dont 519 vivantes encore aujourd'hui, dispersées dans 9 pays et de 6 nationalités différentes. Virginie a été féconde. A son exemple :

- ses filles ont pris soin de centaines de vieillards au Canada, en République Dominicaine et en Bolivie;
- des milliers de jeunes et d'orphelins furent éduqués tant dans les écoles primaires et secondaires à travers les paroisses rurales du Québec, de la République Dominicaine et de l'Afrique, ainsi que dans les Institutions mises à leur disposition;
- d'autres ont contribué à la promotion de la femme musulmane au Niger;
- des techniciennes en arts ménagers ont permis à des générations de femmes d'améliorer la vie au foyer;
- des professionnels de l'Éducation sont sortis de l'École Normale de Saint-Damien;
- des personnes avec un handicap intellectuel ont pu s'insérer dans la société;

- des infirmières et des sages-femmes ont sauvé bien des vies dans les dispensaires de brousse et les maternités, en Afrique;
- des éducatrices de la foi travaillent dans les écoles et les paroisses, tant au pays qu'en République Dominicaine et en mission;
- que dire aujourd'hui encore de l'attention accordée aux itinérants, aux émigrés, aux prisonniers, aux jeunes par l'aide aux devoirs.

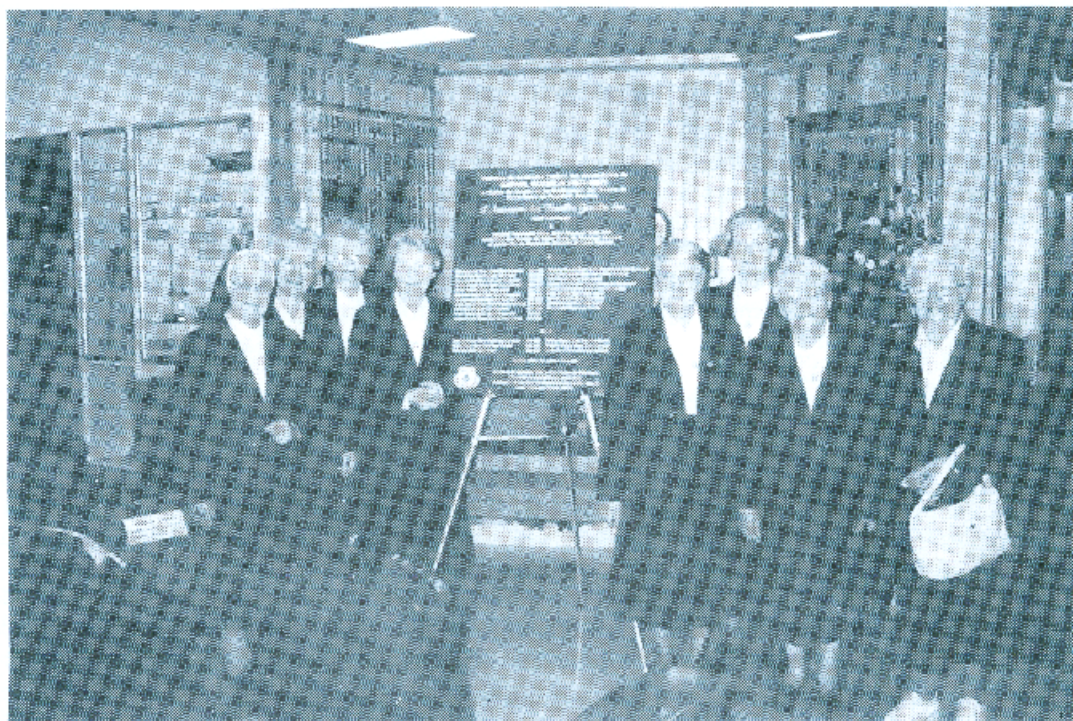
Surtout, Mère Saint-Bernard doit être très fière de la centaine de laïcs associés qui s'inspirent de la spiritualité des Fondateurs et partagent la mission de notre Congrégation auprès des pauvres, tant au Canada qu'en Bolivie.

Virginie, la descendante de Gabriel Gosselin et notre Mère, invite encore aujourd'hui les jeunes qui ont plein d'amour dans le coeur et qui ont un bel idéal, à venir se joindre à Nous, aux jeunes Dominicaines, Boliviennes, Péruviennes et Africaines qui sont présentement en formation pour suivre généreusement Jésus, construire un monde où règne l'amour, la dignité, la solidarité avec les personnes appauvries, et faire jaillir la vie sous l'impulsion de l'Esprit à la manière de Virginie.

Donc, chers visiteurs et descendants de Gabriel Gosselin, ensemble soyons fiers de ce que fut Mère Virginie : une grande et noble femme de la lignée de Gabriel Gosselin!

Vive les Gosselin! Vive aussi les filles de Virginie Fournier! Merci à vous tous!

Par : Sr Lise Boilard, n.d.p.s.
Supérieure générale



Les religieuses Gosselin et nées de mères Gosselin de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours présentes lors du dévoilement de la plaque souvenir en hommage à leur fondatrice Mère Virginie Fournier. De gauche à droite : Sr Marguerite Gosselin, Sr Gertrude Gosselin, Sr Suzanne Gosselin, Sr Lorraine Gosselin, Sr Juliette Gosselin, Sr Madeleine Tanguay, Sr Denise Gosselin et Sr Camilla Picard.

Désireuse de reconnaître l'apport des descendantes de
GABRIEL GOSSELIN (1621-1697)
 à l'Eglise du Canada et particulièrement aux Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours,

L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN INC.
 rend hommage

À

VIRGINIE FOURNIER (Mère Saint-Bernard) (1848-1918)
 fondatrice des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours
 et petite-fille de Marguerite Gosselin et Louis Fournier

À

- Mélanie Gosselin (Soeur Sainte-Marie-Madeleine)	1866-1950	- Marguerite Gosselin (Soeur Sainte-Marguerite-du-Saint-Sacrement)
- Rose-de-Lima Gosselin (Soeur Saint-Pierre)	1868-1949	- Rose-Aimée Gosselin (Soeur Saint-Thomas-de-Jésus)
- Emma Gosselin (Soeur Saint-Jean-Damascène)	1878-1921	- Claire Gosselin (Soeur Saint-Arsène)
- Mathilde Gosselin (Soeur Saint-François-Borgia)	1880-1957	- Suzanne Gosselin (Soeur Sainte-Thérèse-des-Buissonnets)
- Célanire Gosselin (Soeur Sainte-Imelda)	1883-1972	- Lorraine Gosselin (Soeur Sainte-Jeanne-de-Lorraine)
- Marie-Anne Gosselin (Soeur Sainte-Bernadette)	1893-1972	- Denise Gosselin (Soeur Sainte-Louise)
- Cécile Gosselin (Soeur Saint-Jean-de-la-Paix)	1898-1923	- Gertrude Gosselin (Soeur Saint-Wilfrid)
- Alfréda Gosselin (Soeur Sainte-Madeleine-de-Pazzi)	1901-1999	- Julienne Gosselin (Soeur Saint-Louis)
- Yvette Gosselin (Soeur Saint-Napoléon)	1907-1923	- Irène Gosselin (Soeur Lucie-Danielle)
- Yvonne Gosselin (Soeur Gérard-Emmanuelle)	1911-1978	
- Annette Gosselin (Soeur Marie-de-l'Annonciation)	1913-1999	

ET À

- Claire-Ida Mercier (Soeur Sainte-Rose-de-Marie)	1878-1966	- Thérèse Tanguay (Soeur Saint-Paul-Ermite)
- Virginie Plante (Soeur Saint-Pierre-Célestin)	1895-1980	- Madeleine Tanguay (Soeur Sainte-Gervaise)
- Anita Côté (Soeur Saint-Adrien)	1898-1918	- Camilla Picard (Soeur Saint-Jean-Léonard)

(nées de mères Gosselin)



Dévoilée le 23 septembre 2000, à Saint-Damien-de-Bellechasse,
 à l'occasion du rassemblement annuel 2000,
 en présence des membres de l'Association des familles Gosselin
 et des religieuses Gosselin N.D.P.S.



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

EDITEUR : Association des familles Gosselin, 1647 Royal, St-Laurent d'Orléans GOA 3Z0 Tél.: (418) 828-2896

COLLABORATEURS : Jean-François Gosselin, Denise Gosselin, Nicole Gosselin et Sr Lise Boilard

TRADUCTION : Annette Schwerdtfeger

AVAILABLE IN ENGLISH

Dépôt légal : -Bibliothèque Nationale du Canada - Bibliothèque Nationale du Québec - Librairie du Congrès (Washington)

L'espion canadien-français de George Washington



par
Henri Gosselin

Un héros canadien-français chez les Américains?
Un ancêtre québécois qui a admiré Montcalm et servi George Washington?

Un chrétien qui assiste l'ennemi affamé et risque l'excommunication
en recrutant des compatriotes pour se joindre aux Américains attaquant son pays?

Étonnantes anomalies entourant la figure énigmatique de Clément Gosselin. Arrière-petit-fils du premier Gosselin venu de France pour s'établir sur l'Île d'Orléans au début des années 1650, Clément devient menuisier et construit des églises comme son père Gabriel. Il est même chantre dans sa paroisse de Saint-Pierre d'Orléans.

Adolescent, il est consterné par les ravages des forces britanniques et révolté par leur conquête de son pays natal en 1759. Désormais, il n'aspire plus qu'au retour des Français pour libérer le Canada de ses conquérants anglais. Dans cet espoir, il accueille les Américains venant assiéger Québec en 1775 afin de rallier les Canadiens à leur projet national. Malgré l'avertissement de son curé, Clément soutient leur cause et encourt l'excommunication qui le hantera presque tout le reste de sa vie. Pour son dévouement, il subira l'exil avec sa famille, devra se débattre pour un lopin de terre et ne sera pas reconnu de son vivant.

«Si l'on pouvait dire toute la part que les Canadiens ont prise à la guerre qui a assuré l'indépendance des États-Unis, écrira Edmond Mallet en 1897, on étonnerait les Américains eux-mêmes. Espérons que cette histoire s'écrira un jour.»

Voilà l'histoire écrite enfin par Henri Gosselin, Franco-Américain et fier de cet ancêtre canadien-français qui contribua à l'indépendance de son pays!

Roman historique de 372 pages (avec cartes géographiques en couleurs),
publié en traduction française en avril 2000.

Prix : \$17.00 ou \$22.00 (si envoyé par la poste)

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.